

PHI DE L'ABONNEMENT  
Edition Quotidienne  
POUR LES ÉTATS-UNIS... \$12.00 \$1.00 \$1.00 \$1.00  
POUR L'ÉTRANGER... \$15.00 \$1.50 \$1.50 \$1.50  
Les abonnements s'adressent aux établissements ci-dessous

Le Numéro



Cinq sous

PHI DE L'ABONNEMENT  
Edition Hebdomadaire  
POUR LES ÉTATS-UNIS... \$1.00 \$1.50 \$1.00 \$1.00  
POUR L'ÉTRANGER... \$1.50 \$2.00 \$1.50 \$1.50  
Les abonnements s'adressent de préférence à la poste

# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

1er Septembre 1827

NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 21 OCTOBRE 1910

84ème Année.

## Le Cinquantenaire de la Guerre de Chine 1860-1910.

Septembre 1910 a ramené le cinquantenaire de la première expédition de Chine et du combat de Palkho. Peut-être n'est-il pas sans intérêt de jeter un rapide coup d'œil sur cette campagne qui déjà, dans le recul du temps et à cause de l'éloignement et de l'étrangeté du pays où elle s'est déroulée, a pris, aux yeux de beaucoup, le caractère d'un peu fantastique d'une légende. Pour la seconde fois au cours du XIX<sup>e</sup> siècle, nous nous trouvons, dans cette guerre, les alliés des Anglais. Or, la coopération des troupes anglaises aux batailles de la guerre de Chine n'avait point laissé aux officiers et soldats français de souvenirs sans nuages. Nos alliés avaient pu, en diverses circonstances, plus méprisables de leur sang et de leurs fatigues que de leurs vies. De cette impression, que les Français n'avaient point dissimulée, émit réent les troupes des deux nations une antipathie grandissante.

Il faut bien reconnaître que cette antipathie ne fit que s'affirmer pendant la campagne de 1860. A plusieurs reprises, des incidents graves faillirent éclater entre les troupes alliées. Et cette constatation pénible n'est pas sans nous inquiéter un peu sur les heureux résultats du concours que l'Argenterie doit nous donner, sur le continent, en cas de conflit avec l'Allemagne.

On sait qu'au mois de juin 1859, lorsque les ministres de France et d'Angleterre voulurent remonter le Pei Ho, pour aller échanger à Pékin les ratifications du traité signé l'année précédente, ils trouvèrent le fleuve barré par une escadade. Les canonniers de l'escorte voulurent forcer le passage, elles furent écrasées sous les feux convergents des forts des deux rives. Un essai tenté par les compagnies de débarquement "françaises" échoua, malgré d'héroïques efforts.

C'est pour venger cet affront et ne point laisser les populations de l'Extrême-Orient sous l'impression de cet échec, que la France et l'Angleterre organisèrent en commun l'expédition de 1860. Le corps expéditionnaire français était fort de 7 mille hommes, aux ordres du général Cousin de Montauban. L'armée anglaise, commandée par le général Grant, comptait 12 mille hommes, en majeure partie soldats indigènes de l'Inde.

Le premier objectif de l'armée alliée était le camp retranché de Takou, qui défendait l'embouchure de Pei Ho. Heureusement le général français apprit par nos missionnaires que les forts des deux rives, armés d'une façon formidable du côté de la mer, étaient beaucoup moins bien défendus sur leur front de gorge.

Les alliés se résolurent alors à débarquer à dix kilomètres au nord du fleuve, sur lequel ils se rabattirent ensuite pour attaquer par l'ouest les forts qui en gardaient l'entrée.

Après plusieurs jours de combat, les ouvrages de la rive gauche furent emportés le 21 août 1860 et ceux de la rive droite capitulèrent. L'attaque du fort d'amont coûtait aux Français 300 morts ou blessés. La colonne anglaise, arrivée en retard, n'eut guère qu'à entrer dans le fort déjà conquis et à poursuivre les fuyards de ses feux.

iraient à Pékin échanger les signatures. Pour préparer l'installation des troupes et réunir les approvisionnements nécessaires, les généraux alliés obtinrent du prince Tsai l'autorisation d'envoyer d'avance à Tchang-tchéou des officiers accompagnés de quelques cavaliers. Du camp français partirent le colonel Foulon de Grandchamp, le sous-intendant Dabut, le capitaine Chanoiné, deux officiers d'administration et l'abbé Duac, missionnaire, servant d'interprète. Au dernier moment M. d'Escayrac de Lauture, chef de la mission scientifique, et deux secrétaires d'ambassade se joignirent au groupe des officiers. Les Anglais envoyèrent le colonel Walker, le lieutenant Anderson, M. Bowlby, correspondant du "Times", M. de Norman, secrétaire d'ambassade, et M. Parkes, interprète.

Les deux groupes arrivés le 17 septembre à Tchang-tchéou furent reçus avec de grandes démonstrations d'amitié; mais le lendemain, lorsqu'ils voulurent se porter au devant de l'armée, ils furent retenus prisonniers et quelques uns d'entre eux seulement (parmi les Français le capitaine Chanoiné, le comte de Bastard et un officier d'administration) purent s'échapper au galop, à travers la fusillade.

A ce moment l'avant-garde de l'armée alliée se trouvait à huit kilomètres environ de Tchang-tchéou. Elle vit bientôt la cavalerie tartare se déployer pour lui barrer la route, puis les batteries chinoises entrèrent en ligne et le combat s'engagea non loin du village de Chang-Ka-Ouan. Après une lutte de cinq heures, les Chinois, dont les pertes étaient considérables, durent battre en retraite sur Pékin. Le surlendemain, la bataille de "Pai kao" ouvrit définitivement aux Anglo-Français la route de la capitale. Mentionnons que, dans cette bataille, les Anglais chargés du mouvement tournant, laissèrent le petit corps français supporter seul l'effort principal du combat.

Quelques jours plus tard l'armée alliée arrivait au Palais d'été. Le pillage de la résidence impériale ne fut qu'un bien faible commencement du gnet-spens de Tchang-tchéou. Le 9 octobre les troupes franco-anglaises ne se trouvaient plus guère qu'à une heure de marche des murailles, lorsque se présenta le prince Kong, propre frère de l'Empereur, avec des pouvoirs réguliers pour traiter.

Avant tout les généraux exigèrent qu'on leur rendit les prisonniers de Tchang-tchéou. Presque tous avaient succombé aux effroyables traitements dont ils avaient été victimes. Du côté français survivaient seuls M. d'Escayrac de Lauture et quatre soldats. Ils étaient, dit un témoin oculaire, dans le plus lamentable état: leurs mains étaient tordues et ankylosées par la pression des cordes qui pendant plusieurs jours les avaient liés; ils marchaient courbés en deux, le corps meurtri de blessures et de coups; M. de Lauture avait subi une mutilation infâme. Ils racontèrent comment leurs compagnons d'infortune avaient succombé, tous de douleur, les yeux des poignets mis à nu, rongés par la gangrène, couverts de blessures où grouillaient les vers.

Il avait été convenu avec le prince Kong que, le 13 octobre, les Chinois livreraient une des portes de Pékin et que cette porte serait occupée à midi, par des détachements anglais et français. Au jour fixé les Anglais, arrivés dix minutes en avance, plantèrent leur pavillon sur le rempart et firent les premiers leur entrée dans la capitale. Lorsque le colonel Schmitz, commandant le détachement français, se présenta devant la porte, à l'heure précise, il ne fut pas maître de son indignation. "Vous suffez pu nous attendre, dit-il à haute voix au général Napier. Depuis que nous combattons ensemble, c'est la première fois que vous plantez les premiers votre drapeau sur un rempart. Il est vrai que, cette fois, l'ennemi n'est pas derrière."

### Lancement d'un navire Monstre.

Belfast, Irlande, 20 oct. — Le premier des deux grands navires construits sur les chantiers de Belfast, pour le compte de la ligne White Star, a été lancé aujourd'hui avec plein succès.

La construction de ce bâtiment qui portera le nom d'"Olympic" a été commencée il y a vingt deux mois, et l'on espère que dans huit mois il pourra être mis en service. L'"Olympic" jûgera 45,000 tonnes et sera mu par trois hélices pouvant lui donner une vitesse de 25 nœuds à l'heure.

L'immense navire donnera passage à 2,500 personnes et son équipage se composera de 360 hommes. Ses cabines sont spacieuses et luxueuses. Bains turcs, bains électriques, bassins pour nageurs, tout s'y trouvera quand le navire commencera son service. Les passagers pourront se livrer à divers jeux athlétiques.

L'"Olympic" et le "Titanic", car la compagnie possédait deux navires du même modèle, seront munis de machines "reciproquantes" et une turbine à basse pression, comme celle dont la ligne se sert avec tant de succès sur ses navires du Canada. Au moyen de cette combinaison heureuse, les vibrations des machines seront éliminées et les passagers échapperont au mal de mer.

### Lancement d'un navire Monstre.

Belfast, Irlande, 20 oct. — Le premier des deux grands navires construits sur les chantiers de Belfast, pour le compte de la ligne White Star, a été lancé aujourd'hui avec plein succès.

L'immense navire donnera passage à 2,500 personnes et son équipage se composera de 360 hommes. Ses cabines sont spacieuses et luxueuses. Bains turcs, bains électriques, bassins pour nageurs, tout s'y trouvera quand le navire commencera son service. Les passagers pourront se livrer à divers jeux athlétiques.

## LE PROCES DE CRIPPEN.

### Déposition de l'accusé.

Londres, 20 octobre. — A l'ouverture de l'audience du procès de Dr. Hawley H. Crippen, ce matin, les avocats de la défense ont annoncé que leur client serait appelé à la barre pour donner sa propre version de la disparition mystérieuse de sa femme, l'actrice Belle Elmore, qu'il est accusé d'avoir assassinée.

Les derniers témoins à charge, les Drs. Marshall et Spielsbury, qui ont examiné les restes humains retrouvés dans la cave du domicile de Crippen, ont été entendus ce matin. Les deux experts ont répété leur déposition faite devant le juge chargé de l'enquête et affirmé sous serment que les débris de chair provenaient d'un corps humain, mais qu'il était impossible de déterminer le sexe de la victime.

Dans leur contre-interrogatoire les Drs Marshall et Spielsbury ont été longuement questionnés au sujet de la cicatrice observée sur la paroi abdominale du cadavre. L'avocat de la défense, M. Alfred Aspinall Tobin, ayant déclaré que cette prétendue cicatrice pouvait n'être qu'un simple repli de la peau, les deux experts ont énergiquement affirmé qu'il ne pouvait subsister aucun doute à cet égard et que la cicatrice provenait bien d'une opération.

L'accusé, très pâle, a paru suivre avec le plus grand intérêt la discussion entre les experts médicaux et son défenseur.

Avant de clore l'interrogatoire des témoins à charge, le procureur de la couronne a rappelé à la barre le Dr. William H. Wilcox, le savant chimiste analyste attaché au bureau d'enquête du ministère de l'intérieur, lequel a affirmé que le poison retrouvé dans les viscères de la victime devait avoir été absorbé par la bouche.

M. Wilcox a ajouté que ce poison n'était pas employé par les homéopathes dans la préparation de leurs médicaments ainsi que l'avait déclaré l'avocat de la défense.

Qui pourrait dire maintenant si elle est vivante ou morte?" M. Tobin a ensuite causé une profonde surprise en annonçant que Crippen, deux jours ayant son arrestation sur le vapeur "Montrose", s'était arrangé avec le timonier du bord pour qu'il le cachât parmi la cargaison. Cet employé s'était aussi engagé à débarrasser Crippen de nuit à Québec, à l'insu de tout le monde.

Le billet laissé par Crippen dans sa cabine et par lequel il annonçait son intention de suicide, avait été délibérément abandonné à l'apart pour expliquer sa disparition, a dit M. Tobin, et créer l'impression qu'il s'était jeté à la mer, ce qui aurait mis fin aux recherches.

M. Tobin a ensuite cédé la parole à Crippen, qui, à la parole d'un pas ferme a quitté le banc des accusés et s'est avancé à la barre des témoins où mettant la main sur la Bible, il a prêté le serment d'usage.

Le nombreux public qui se pressait dans la salle, a suivi avec un extrême intérêt cette scène dramatique.

Lentement, mais d'une voix distincte, Crippen guidé par son avocat, a commencé par faire une esquisse de sa jeunesse, de ses études et de sa carrière de médecin.

Il a déclaré qu'il n'avait jamais suivi un cours pratique de chirurgie mais qu'il avait parfois pratiqué des autopsies.

Il a expliqué qu'il avait acheté le poison, avec lequel le procureur prétend qu'il a tué Belle Elmore, pour préparer des médicaments devant servir au traitement des maladies nerveuses.

### Mort de l'ancien sénateur David B. Hill.

Albany, N. Y., 20 octobre. — M. David B. Hill, ancien sénateur des Etats-Unis et ex-gouverneur de l'Etat de New York, est mort subitement ce matin en sa maison de campagne de Wolferts Roost, près d'Albany.

## JETEZ LES YEUX SUR NOS VITRINES

123 pieds rue N. Remparts—150 pieds rue Iberville.



### Le Seul Magasin! LE GRAND MAGASIN! PAS DE SUCCURSALES!



Nous invitons nos amis et clients ainsi que le public en général à venir examiner notre nouveau stock de Meubles Artistiques de tous les Styles Modernes, achetés au Comptant aux plus bas prix. Nous sommes prêts à faire des offres spécialement engageantes pour faire connaître nos meubles de genre tout à fait nouveau et moderne, qui viennent directement des manufactures de meubles les plus renommées du monde.

Venez Chacun, Venez Tous, Tout de Suite pour Avoir le Premier Choix.

**FRANCIS AND PAUL MAESTRI FURNITURE CO.,**  
LE MAGASIN DE MEUBLES LE MEILLEUR MARCHÉ EN VILLE.  
Au Coin des Rues Remparts et Iberville. Phone Main 343  
UN SEUL MAGASIN. LE GRAND. PAS DE SUCCURSALES

plusieurs fonctions publiques avant d'être élu au Sénat.



### Salicide de Luchini, le meurtrier de l'impératrice d'Autriche.

Genève, Suisse, 20 octobre. — Luigi Luchini, l'assassin de l'impératrice d'Autriche, s'est suicidé hier soir dans une cellule de la prison de l'Evêché, où il était détenu depuis sa condamnation à la réclusion perpétuelle en 1898.

Il y a deux jours, Luchini ayant été pris d'une crise de folie furieuse, le directeur de la prison avait ordonné qu'il fut mis dans une camisole de force.

Hier matin, comme il paraissait plus calme, les gardiens l'avaient détaché. A la tombée de la nuit, un gardien faisant sa ronde, surpris du profond silence qui régnait dans la cellule de Luchini, y pénétra et trouva le condamné pendu avec sa ceinture à l'un des barreaux. La mort paraissait remonter à plus d'une demi-heure car le cadavre était déjà rigide.

Luchini avait tué l'impératrice d'Autriche le 10 septembre 1898, sur un quai de Genève, au moment où Sa Majesté se préparait à monter sur un vapeur pour regagner Territet, une petite station d'étrangers sur les bords du Lac Léman, où elle faisait un séjour.

L'impératrice, accompagnée d'une dame de compagnie, s'avancait sur le quai lorsque Luchini, qui cachait un stylet dans sa manche, s'avança à sa rencontre et lui porta un coup de son arme dans le cou. L'impératrice eut encore la force de gagner le pont du vapeur où elle tomba bientôt sans connaissance.

Immédiatement transportée à son hôtel elle y expira vingt minutes plus tard.

### LAZARD'S

Grande Réduction de Prix pour tous les articles

Compte de Fournitures, Paleotes et Pastilles. De toutes les grandeurs. N'ont été pas plus longtemps.

\$9.95 Pour Complet véritablement de \$15.00 et \$12.00. Complet de \$30.00 et \$18.00 à \$14.95.

\$16.95 Pour Complet véritablement de \$25.00 et \$20.00. Complet de \$25.00 et \$20.00 réduite à \$19.95.

GRANDE VENTE DE LINGE DE DESOUS DANS LE MOMENT.

C. LAZARD & Co., Ltd.  
718-720 Canal.

### D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.

Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour hommes et enfants.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à dix heures, et fermé le dimanche.

Outs des Rues Deshaies et Bienville, à deux étages de la rue du Canal, San Antonio.

### LES MEILLEURS PIANOS

Vendus sur Paiements Faciles au  
Mois ou à la Semaine.  
Votre vieux piano pris en échange.

## GRUNEWALD

MUSIQUE ET INSTRUMENTS DE MUSIQUE.  
735 RUE DU CANAL.

### AVIS SPECIAL

LES ACTIONNAIRES DE LA COMPAGNIE DE L'EXPOSITION UNIVERSELLE DE PANAMA sont prévenus qu'il y aura une réunion spéciale des actionnaires de ladite Compagnie à midi, samedi 5 novembre, à l'Hôtel Grunewald en la ville de la Nouvelle-Orléans, pour considérer et voter sur la question de savoir si l'Article 111 de la Charte de la Compagnie de l'Exposition Universelle de Panama sera amendé de façon à exiger que la Compagnie fournisse à un prix pour la ville de la Nouvelle-Orléans, de sites acquies par elle pour la tenue d'une Exposition; et aussi pour prendre des dispositions pour la construction sur ledit site ou son acquisition par la ville de la Nouvelle-Orléans, d'une habitation permanente; et aussi une semblable amendement et modification d'une habitation permanente sur l'Isle de la Louisiane.

Et, pour en outre, examiner le charte de la Compagnie à exiger que la Compagnie de l'Exposition acquiesse la pleine propriété ou un paiement sur ou au nom de la ville de la Nouvelle-Orléans, de sites sur lequel l'Exposition se construira.

Et, pour en outre, examiner l'Article IX de la Charte à l'égard de la liquidation des affaires de la Compagnie après la clôture de l'Exposition et sur d'autres questions de l'Exposition et sur d'autres questions de l'Exposition de distribution de ses profits.

Comme la présente Charte de la Compagnie ne permet pas de prorogation, les Actionnaires doivent assister à la réunion au personnel. Par ordre de Charles Escaut.

### Rapport démenti.

Madrid, 20 octobre. — Le premier ministre Genesio a formellement démenti la dépêche publiée hier par le "Petit Parisien", suivant laquelle l'Espagne et le Maroc seraient à la veille d'une rupture au sujet du règlement de l'indemnité de guerre réclamée par l'Espagne au Sultan Moulay Hafid.

Le gouvernement de Madrid réclame au Maroc le remboursement des dépenses causées par la campagne du Rif, environ 30,000,000 de pesetas, et rien jusqu'ici n'est venu entraver ces négociations.

### Explosion de chaudière.

New York, 20 octobre. — L'explosion d'une chaudière dans la

JAS L. WRIGHT,  
Agent Secrétaire.